



## Brussels Studies

La revue scientifique électronique pour les recherches sur Bruxelles / Het elektronisch wetenschappelijk tijdschrift voor onderzoek over Brussel / The e-journal for academic research on Brussels  
**Collection générale | 2009**

---

# Les rhétoriciens bruxellois issus de l'immigration et leur premier vote

Une analyse des intentions de vote aux élections fédérales de 2007

*De eerste stem van allochtone jongeren in Brussel. Een analyse van de kiesintenties bij de federale verkiezingen van 2007*

*Students with an immigrant background in Brussels and their first vote. An analysis of voting intentions for the 2007 federal elections*

**Céline Teney et Dirk Jacobs**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/brussels/1131>

DOI : 10.4000/brussels.1131

ISSN : 2031-0293

### Éditeur

Université Saint-Louis Bruxelles

### Référence électronique

Céline Teney et Dirk Jacobs, « Les rhétoriciens bruxellois issus de l'immigration et leur premier vote », *Brussels Studies* [En ligne], Collection générale, n° 24, mis en ligne le 30 mars 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/brussels/1131> ; DOI : 10.4000/brussels.1131

---



Licence CC BY

Céline Teney et Dirk Jacobs

## Les rhétoriciens bruxellois issus de l'immigration et leur premier vote. Une analyse des intentions de vote aux élections fédérales de 2007

Au cours des dernières années, les Belges issus de l'immigration sont devenus une force électorale non négligeable dans les villes belges et particulièrement dans la Région de Bruxelles-Capitale. La littérature sur les choix de partis et les caractéristiques de vote des Belges issus de l'immigration reste cependant lacunaire. Dans cet article, nous présentons la première analyse des caractéristiques électorales des jeunes rhétoriciens issus de l'immigration de la Région de Bruxelles-Capitale se rendant pour la première fois aux urnes. Nous avons tenté de découvrir si les rhétoriciens issus de l'immigration non européenne ont un profil électoral particulier, qui ne peut être expliqué par d'autres caractéristiques sociodémographiques, telles que leur statut socio-économique ou encore leur orientation scolaire. Contrairement à nos attentes, le pays de naissance de la mère des jeunes rhétoriciens a, après contrôle pour un ensemble de variables médiatrices, toujours un impact significatif sur leurs intentions de vote.

*Diplômée en sociologie et ethnologie de l'Albert-Ludwigs Universität de Freiburg (Allemagne), **Céline Teney** est actuellement chercheuse au centre de recherche METICES de l'Université Libre de Bruxelles. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, ses recherches portent sur les attitudes des jeunes rhétoriciens bruxellois envers les minorités au prisme du genre, du statut socioéconomique et de l'ethnicité.*

*Chargé de cours à l'Université Libre de Bruxelles, **Dirk Jacobs** est membre du centre de recherche METICES. Auteur de nombreux articles scientifiques sur l'intégration des personnes issues de l'immigration, publiés dans diverses revues internationales (entre autres International Migration, Journal of Ethnic and Migration Studies, Journal of International Migration and Integration), il a récemment collaboré au développement du Migrant Integration Policy Index (MIPEX).*

Contacts :

Céline Teney, 02/650 33 70, [cteney@ulb.ac.be](mailto:cteney@ulb.ac.be)

Dirk Jacobs, 02/650 32 72, [djacobs@ulb.ac.be](mailto:djacobs@ulb.ac.be)

Michel Hubert (réd. en chef.), 02/211 78 53 –  
0485/41 67 64 – [hubert@fusl.ac.be](mailto:hubert@fusl.ac.be)



## Introduction<sup>1</sup>

Bruxelles est la région multiculturelle par excellence. En témoigne notamment la diversité de la scène politique régionale. La représentation politique des personnes issues de l'immigration s'est en effet fortement accrue au cours de ces dernières années dans la Région bruxelloise pour atteindre un niveau inégalé dans l'Union Européenne. On peut d'ailleurs parler d'une classe politique issue de l'immigration en voie de professionnalisation (Jacobs et al., 2006).

Cependant, la visibilité et l'importance croissantes de cette classe politique ne sont pas principalement dues au droit de vote récemment acquis des non-nationaux, son exercice étant resté très modeste lors des dernières élections communales de 2006 (Teney et Jacobs, 2007).

D'autres facteurs – tels que l'assouplissement de la législation en matière de naturalisation ou l'émergence d'une jeunesse issue de l'immigration en âge de participer à la vie politique – ont joué un rôle bien plus important dans cette évolution. Les Belges issus de l'immigration sont en effet devenus un groupe électoral non négligeable.

C'est dans ce contexte de diversité au sein de la population et de la classe politique bruxelloise que la présente contribution prend place. Alors que le lien entre la participation à la vie associative immigrée et l'investissement dans la vie politique de la Région a été mis en évidence (Jacobs et al., 2004) et que le profil des candidats politiques issus de l'immigration en région bruxelloise a été analysé (Jacobs et al., 2006), les préférences électorales de la population issue de l'immigration restent encore inexplorées. Cette contribution vise à aider à combler cette lacune. Nous examinerons en effet les intentions de vote des jeunes rhétoriciens bruxellois représentant le caractère multiculturel de la population bruxelloise dans sa globalité. Nous

---

<sup>1</sup> Les auteurs tiennent à remercier les élèves ainsi que leurs établissements scolaires qui ont accepté de participer à l'enquête au printemps 2007. Leurs remerciements reviennent également aux étudiants de l'ULB et de la VUB ayant contribué à l'élaboration de la base de données. Ce projet a été réalisé grâce au support financier du programme "Prospective Research for Brussels" de la Région de Bruxelles-Capitale ainsi qu'aux crédits extraordinaires de recherche de l'ULB.

entendons ici par “jeunes rhétoriciens” les électeurs scolarisés qui, lors des élections fédérales de 2007, se rendaient pour la première fois aux urnes et par “jeunes rhétoriciens issus de l’immigration”, les jeunes rhétoriciens de nationalité belge dont la mère est née à l’étranger.

La question sous-jacente à cette contribution est de voir si les nouveaux électeurs issus de l’immigration montrent des caractéristiques électorales particulières. Notre hypothèse est qu’en isolant les caractéristiques socioéconomiques des électeurs, les préférences électorales des jeunes rhétoriciens issus de l’immigration ne se différencieront pas de celles des rhétoriciens non issus de l’immigration. En effet, le statut socioéconomique et l’origine sont fortement associés au sein de la population belge (Phalet et al., 2007). Le statut socioéconomique est par ailleurs traditionnellement un des éléments déterminants dans le choix de parti des électeurs. Il est dès lors fort probable que les caractéristiques électorales des jeunes rhétoriciens issus de l’immigration puissent être largement expliquées par leur statut socioéconomique (ou celui de leur famille).

Au printemps 2007, nous avons effectué une large enquête quantitative auprès des rhétoriciens des écoles de sept communes bruxelloises<sup>2</sup>. 88% des écoles – tous réseaux, filières et langues d’enseignement confondus – composant le paysage scolaire de ces communes, soit 70 écoles au total, ont pris part à l’enquête. Tous les élèves des écoles participantes présents lors de la récolte de données ont répondu à un questionnaire portant sur leurs opinions et attitudes dans de multiples domaines. Un des sujets abordés par le questionnaire concernait les intentions de vote des élèves pour les élections fédérales de 2007. L’analyse des intentions de vote des jeunes rhétoriciens proposée dans cette contribution est basée sur les élèves de nationalité belge qui ont exprimé une intention de vote pour un des partis francophones. Ainsi, les élèves de nationalité étrangère ne sont pas pris en compte (puisque ils ne peuvent se rendre aux urnes). Il en va de même pour les 34,2% de jeunes rhétoriciens ayant répondu qu’ils ne savaient pas encore pour quel parti ils allaient voter<sup>3</sup> et pour ceux qui ont émis une intention de vote pour un parti néerlandophone<sup>4</sup>. Au total, cette analyse est basée sur 1283 élèves remplissant ces critères.

<sup>2</sup> Les communes sélectionnées dans l’échantillon pour leur représentativité géographique et démographique de la région bruxelloise sont : Anderlecht, Auderghem, Bruxelles-Ville, Molenbeek, Schaerbeek, Uccle et Watermael-Boitsfort.

<sup>3</sup> Il faut souligner ici que la récolte de données s’est étalée de fin février à fin mai 2007 et que les élections fédérales belges se sont déroulées le 10 juin 2007. La période de la récolte de données explique en partie le taux particulièrement élevé d’indécis. Le pourcentage d’indécis est en effet plus élevé au sein des écoles où la récolte de données s’est effectuée dans les premières semaines de l’enquête (V de Cramer de 0,22 ; p.<0,001). Les indécis ne présentent pas de profil sociodémographique particulier (tous les V de Cramer des variables sociodémographiques pour les catégories des indécis et des non indécis sont inférieures à 0,1)

<sup>4</sup> Les intentions de vote des jeunes rhétoriciens pour un des partis néerlandophones sont trop peu nombreuses dans notre échantillon pour une analyse détaillée. Les résultats des partis néerlandophones auprès de l’ensemble des élèves belges ayant émis une intention de vote sont : CD&V-NVA : 3,9% ; Groen ! : 5,0% ; Lijst Dedecker : 0,3% ; SPA-Spirit : 2,8% ; Open-VLD : 3,4% et Vlaams Belang : 3,4%.

La question sur les intentions de vote à laquelle les élèves ont répondu était : "En 2007 auront lieu les élections fédérales. As-tu déjà une idée du parti pour lequel tu vas voter ?"

Les possibilités de réponse comportaient – outre les partis néerlandophones – sept partis francophones différents : le parti humaniste (cdH), le parti socialiste (PS), le parti écologiste (ECOLO), le parti libéral (MR), ainsi que trois partis minoritaires (Front National, Parti des Jeunes Musulmans, Parti du Travail de Belgique) que nous avons par la suite regroupés dans la catégorie 'autre'<sup>5</sup>. Dans l'interprétation des résultats, nous nous focaliserons sur les quatre grands partis politiques francophones.

### **Intentions de vote des jeunes rhétoriciens bruxellois**

Afin de voir si les caractéristiques électorales des jeunes rhétoriciens issus de l'immigration se différencient réellement de celles des rhétoriciens issus de milieux socioéconomiques similaires, il est indispensable de neutraliser l'influence des caractéristiques sociodémographiques des rhétoriciens sur leurs intentions de vote. Les études électorales belges (Swyngedouw et al., 2007, Swyngedouw et al., 1998, Swyngedouw & Billiet, 2002, Delwit & Van Haute, 2008) mettent en exergue plusieurs caractéristiques sociodémographiques qui, traditionnellement, exercent une influence sur les intentions de vote : le statut socioéconomique, le niveau d'éducation, le genre, la fréquentation d'offices religieux et la participation associative. L'influence de ces variables sociodémographiques sera donc neutralisée dans notre analyse pour mesurer l'influence "nette" de l'origine sur les intentions de vote des jeunes rhétoriciens.

#### *Profil sociodémographique des rhétoriciens bruxellois interrogés*

46% des jeunes rhétoriciens belges de notre échantillon déclarent que leur mère est née à l'étranger et sont par conséquent considérés comme issus de l'immigration. L'échantillon étudié comprend 96 nationalités maternelles différentes. Étant donné leur multiplicité, un regroupement a dû être effectué : il faut un nombre suffisant d'élèves par catégorie pour pouvoir analyser correctement l'échantillon.

Nous avons donc regroupé les pays de naissance de la mère en cinq catégories les plus représentées dans l'échantillon: les belges dont la mère est née en Belgique (54,0%), ceux dont la mère est née au Maroc (20,0%), ceux dont la mère est née en Turquie (5,6%), ceux dont la mère est née en République Démocratique du Congo (RDC) (5,6%), et enfin, ceux dont la mère est née dans un autre pays que ceux mentionnés ci-dessus (autre : 14,7%). Cette dernière catégorie comprend des jeunes rhétoriciens dont la mère est née dans des pays très disparates, tels que des pays asiatiques, sud-américains, nord-américains, africains, ou encore européens. Notre analyse se focalisera par conséquent sur les autres catégories, qui se réfèrent à des pays d'origine distincts. Rappelons ici que cette catégorisation est le fruit

<sup>5</sup> Dans ce cas-ci, les intentions de vote pour un des trois partis francophones minoritaires ne sont pas non plus assez nombreuses pour une analyse et une interprétation détaillées. Par ailleurs, cette catégorie 'autre' comprend également les jeunes rhétoriciens ayant répondu "je vais voter blanc (rendre un bulletin de vote non valable)". Cette catégorie 'autre' ne peut pas réellement être interprétée, vu le côté disparate des partis regroupés avec le vote blanc.

d'une classification basée sur un critère objectivable (le pays de naissance de la mère) dans le but d'une analyse statistique et ne représente donc pas forcément l'identité subjective des jeunes rhétoriciens bruxellois.

L'indicateur mesurant le statut socioéconomique des élèves utilisé dans cette contribution est une approximation indirecte, à savoir le niveau d'éducation de la mère. Il y a en effet une corrélation importante entre la position socioéconomique et le niveau d'éducation des parents. De plus, le niveau d'éducation de la mère est plus facile à déterminer pour les élèves que la position socioprofessionnelle ou la classe sociale des parents. La variable mesurant le statut socioéconomique des élèves est composée de trois catégories : mère avec un diplôme d'enseignement primaire ou moins (20,3% de l'échantillon) ; mère avec un diplôme d'enseignement secondaire (35,6%) et mère avec un diplôme d'enseignement supérieur (44,1%).

Notre échantillon est composé de 55,7% de jeunes femmes. Par ailleurs, 58% des élèves de notre échantillon fréquentent l'enseignement général ; 31,7% le technique et 10,3% le professionnel.

La variable mesurant la fréquentation d'offices religieux est composée de deux catégories : la première comprend les élèves se rendant moins d'une fois par mois à un office religieux (73% des élèves). La seconde est composée des élèves se rendant à un office religieux au moins une fois par mois.

Enfin, la variable 'participation associative' comporte deux catégories. La première inclut chaque élève ayant participé à au moins une activité d'une association au cours de l'année précédente. La seconde regroupe les élèves qui n'ont participé à aucune activité d'une association au cours de l'année précédente (14,1% des élèves).

#### *Méthodes d'analyse*

Afin d'estimer l'impact de différentes variables sociodémographiques sur les intentions de vote, une analyse logistique multinomiale a été effectuée. Cette analyse permet de comparer simultanément les effets des variables structurelles sur les intentions de vote pour chaque parti politique. Dans un second temps et dans le but de simplifier l'interprétation de l'impact des facteurs structurels sur chaque parti politique, les estimations obtenues dans la régression logistique multinomiale ont été transformées à l'aide du programme LEM (Vermunt, 1997) selon la procédure de Kaufman et Schervish (1986). Cette procédure permet d'obtenir la différence de pourcentage de chaque catégorie sociodémographique par rapport au pourcentage moyen des intentions de vote de chaque parti politique. Cette approche a été introduite dans les études électorales belges par Swyngedouw (1989).

#### *Résultats*

Le tableau 1 présente les variables sociodémographiques du modèle logistique multinomial et leurs significativités. Il permet de vérifier que chaque variable sociodémographique a effectivement une influence significative sur les intentions de vote des jeunes rhétoriciens, et ce, en neutralisant – ou "contrôlant" – les effets des autres variables comprises dans le modèle. Ainsi, on constate que les différences d'intentions de vote liées au pays de naissance de la mère restent significatives, et ce, même en neutralisant les effets des autres variables, dont l'effet du statut socioéco-

nomique des jeunes rhétoriciens. Toutes les variables, à l'exception de celle mesurant la participation associative, ont un effet significatif sur les intentions de vote des jeunes rhétoriciens. Cette dernière est par conséquent retirée du modèle final.

En résumé, ce tableau permet d'infirmar dans un premier temps notre hypothèse de départ. En effet, les intentions de vote des jeunes rhétoriciens belges issus de l'immigration sont significativement différentes de celles des jeunes rhétoriciens non issus de l'immigration, et ce, en neutralisant l'effet des autres facteurs sociodémographiques dont le statut socioéconomique.

Variabiles sociodémographiques	Significativité
Genre	Significatif* (32,7 ; 4)
Education de la mère	Significatif* (30,9 ; 8)
Orientation scolaire	Significatif* (33,2 ; 8)
Fréquentation d'offices religieux	Significatif* (39,0 ; 4)
Participation associative	Non significatif (2,4 ; 4)
Origine de la mère	Significatif* (98,7 ; 16)

Tableau 1: Régression logistique multinomiale. Résumé des variables sociodémographiques

\* significatif à  $p < 0,001$

La première valeur d'une parenthèse correspond au  $\chi^2$ , la seconde valeur est le degré de liberté de cette variable.

Catégorie politique de référence : vote 'autre'

Catégories sociodémographiques de référence : élève masculin non pratiquant de l'enseignement général, dont la mère, née en Belgique, a un diplôme d'études supérieures.

Pseudo  $R^2$  : Cox et Snell = 0,246; Nagelkerke = 0,259

Afin d'analyser plus en profondeur l'influence de chacune de ces variables structurelles, les effets de chaque catégorie des caractéristiques sociodémographiques sur les intentions de vote des jeunes rhétoriciens sont représentées dans le tableau 2. Ces effets sont exprimés en différence de points pourcentage de chaque catégorie par rapport au pourcentage moyen global que chaque parti politique a obtenu dans notre échantillon. Ces différences de points pourcentage sont nettes, c'est-à-dire qu'elles ont été estimées en contrôlant l'influence que les autres variables structurelles exercent sur les intentions de vote.

Ainsi, si l'on considère la catégorie des femmes et si l'on contrôle les autres variables du modèle, les intentions de vote des femmes pour le MR seront de 3,4 points pourcentage inférieures aux intentions de vote pour le MR regroupant l'ensemble des jeunes rhétoriciens (27,6%). Le MR obtient donc 24,2% des votes de femmes, après avoir contrôlé l'influence de toutes les autres variables du modèle. La différence de pourcentage d'une catégorie par rapport à la moyenne générale, qui est ici exprimée en différence de points pourcentage, doit donc être interprétée relativement au poids du parti politique auquel elle correspond. Par exemple, une différence

de 3 points pourcentage est une différence relativement plus importante pour un parti politique comme le cdH, où la moyenne générale des intentions de vote est de 12,2 %, que pour le parti socialiste (où la moyenne générale des intentions de vote est de 29 %).

Afin de faciliter la bonne interprétation du tableau, signalons encore que la somme des pourcentages créés par l'addition (ou la soustraction) des effets nets sera toujours 100 par rangée. Illustrons ceci pour les résultats concernant l'effet d'être une femme (après contrôle des autres variables du modèle). 13,3% des femmes votent cdH (la moyenne de 12,2% +1,2 points pourcentage pour la catégorie 'femme'), 22,8% des femmes votent ECOLO (20% + 2,8), etc. Après avoir fait cet exercice pour toute la rangée, le total sera 100 (la somme des pourcentages de votes pour toutes les femmes)<sup>6</sup>.

	cdH	ECOLO	MR	PS	AUTRE
<b>Moyenne générale</b>	<b>12,2</b>	<b>20,0</b>	<b>27,6</b>	<b>29,0</b>	<b>11,1</b>
Femme	+1,2	+2,8	-3,4	+2,8	-3,3
Homme	-1,4	-3,4	+4,3	-3,6	+4,2
Pratiquant	+7,9	-11,3	+2,3	-0,3	+1,5
Non Pratiquant	-2,9	+4,2	-0,9	+0,1	-0,5
Enseignement professionnel	-3,2	-7,8	-2,3	+10,8	+2,5
Enseignement technique	+4,1	-4,2	-4,4	+5,3	-0,7
Enseignement général	-1,6	+3,7	+2,8	-4,8	0,0
Mère éd, Primaire	-1,6	+2,6	-6,9	+2,9	+3,0
Mère éd, Secondaire	-0,3	-6,1	+1,2	+2,0	+3,3
Mère éd Supérieure	+1,1	+3,8	+2,2	-3,0	-3,9
Mère née autre pays	0,0	-1,6	-3,8	+8,4	-2,9
Mère née au Maroc	+3,3	-4,4	-14,2	+16,5	-1,1
Mère née en RDC	+12,9	+3,1	-17,3	+4,1	-2,7
Mère née en Turquie	+2,3	-4,3	-12,4	+17,8	-3,3
Mère née en Belgique	-2,7	+2,3	+9,4	-10,7	+1,9

Tableau 2. Différence de pourcentage entre effets nets et fréquences brutes par parti politique

Passons maintenant à l'analyse plus détaillée des effets nets des caractéristiques sociodémographiques sur chaque parti politique. Il est par ailleurs nécessaire de rappeler que chaque effet décrit ci-dessous et repris dans le tableau 2 est un effet de la catégorie respective sur un parti politique spécifique en excluant les effets potentiels de tous les autres facteurs sociodémographiques inclus dans le modèle<sup>7</sup>.

Les différences principales concernant le genre sont observées au sein du PS, du MR et d'ECOLO. En effet, après contrôle pour les autres variables du modèle, les jeunes femmes auront tendance à voter davantage pour les socialistes (+2,8) et les écologistes (+2,8). Par contre, les

<sup>6</sup> Des petites variations sont néanmoins possibles parce que nous avons arrondi les chiffres.

<sup>7</sup> Il ne s'agit donc pas d'analyses bivariées (les résultats bruts) mais bien d'une procédure d'analyse multivariée beaucoup plus sophistiquée qui vise à isoler les effets nets.

jeunes hommes ont plus fréquemment l'intention d'apporter leur voix au MR (+4,3). Mais précisons l'interprétation correcte de ces tendances: le MR capte toujours une proportion importante des votes de femmes (24,2% des femmes votent pour le MR, après contrôle pour les autres variables du modèle, contre 22,8% pour ECOLO et 31,8% pour PS).

Les deux résultats remarquables liés à la fréquentation régulière d'offices religieux sont observés au sein du cdH et d'ECOLO. Les élèves se disant pratiquants ont l'intention de voter nettement plus fréquemment pour le cdH (+7,9). Par contre, ils auront moins tendance à vouloir voter pour les écologistes (-11,3). Insistons de nouveau sur l'interprétation correcte des tendances. Après contrôle pour l'impact des autres variables dans le modèle, 20,1% des jeunes électeurs se disant pratiquants vote pour le cdH, 9,7% votent ECOLO, 30,9% votent MR et 28,7% votent PS.

Passons maintenant aux différences de pourcentage dans les intentions de vote liées au diplôme d'études maternel. Le PS attire plus les jeunes rhétoriciens dont la mère a un niveau d'études primaire (+2,9) ou secondaire (+2,0) que ceux dont la mère a poursuivi des études supérieures (-3,0). Ces derniers ont quant à eux plus fréquemment l'intention de voter que la moyenne pour les écologistes (+3,8) et pour le MR (+2,2) et légèrement plus pour le cdH (+1,1). On retrouve auprès des jeunes rhétoriciens une réflexion des profils traditionnels des électeurs du PS, MR et ECOLO : le MR et ECOLO recueillent relativement plus d'intentions de vote d'élèves possédant un statut socioéconomique élevé (dont la mère a un niveau d'études supérieures), alors que le PS obtient relativement plus d'intentions de vote auprès de ceux ayant un statut socioéconomique moins élevé<sup>8</sup>. Le cdH, quant à lui, obtient des scores pratiquement équivalents auprès des jeunes rhétoriciens, quelque soit le niveau d'étude de la mère.

Les caractéristiques observées pour l'effet du niveau socioéconomique se retrouvent en grande partie au sein de l'orientation scolaire des élèves. En effet, le PS recueille proportionnellement à la moyenne beaucoup plus d'intentions de vote d'élèves suivant l'enseignement professionnalisant (+10,8) ou l'enseignement technique (+5,3) et moins d'intentions de vote des élèves du général (-4,8). ECOLO obtient plus d'intentions de vote d'élèves du général (+3,7), mais moins auprès des élèves de l'enseignement technique (-4,2) et surtout professionnel (-7,8). Le MR subit la même tendance : plus d'intention de vote des élèves de l'enseignement général (+2,8) et moins de l'enseignement technique (-4,4) et professionnel (-2,3) (par rapport à la moyenne générale d'intentions de vote du MR).

On observe également des effets conséquents sur les intentions de vote du cdH : il recueille plus d'intentions de vote de jeunes rhétoriciens de l'enseignement technique (+4,1) et moins d'intentions de vote au sein de l'enseignement professionnel (-3,2) et général (-1,6).

<sup>8</sup> Néanmoins, parmi les élèves qui ont une mère hautement éduquée, le PS reste, avec 26%, plus populaire qu'ECOLO (23,8%).



Il serait intéressant d'analyser plus en détails le rapport entre le type d'enseignement suivi et les intentions de vote des jeunes rhétoriciens. En effet, on peut imaginer plusieurs explications à ces résultats, malheureusement impossibles à vérifier avec nos données<sup>9</sup> : les différences rencontrées au sein de la variable orientation – allant en grande partie dans le même sens que celles liées au niveau d'éducation de la mère – pourraient être liées au statut socioéconomique des élèves, l'enseignement scolaire en Belgique francophone et notamment à Bruxelles étant un système très inégalitaire (Delvaux et al., 2005, Hirtt et al., 2007, Jacobs and Rea, 2007, Janssens, 2009). Vu que le niveau d'études de la mère ne représente qu'imparfaitement le statut socioéconomique des élèves, les différences rencontrées au sein de la variable orientation scolaire pourraient être dues au statut socioéconomique de l'élève et non à l'enseignement suivi. Il se peut, en revanche, que ces différences liées à l'orientation scolaire soient partiellement dues à la filière d'enseignement suivie. Les écoles peuvent en effet exercer une influence sur les élèves non seulement par l'enseignement qu'elles proposent mais également par la pression des pairs : l'école est à la fois institution et arène de socialisation.

Si l'on compare les intentions de vote des rhétoriciens belges issus de l'immigration à la moyenne générale pour chaque parti, on constate que le cdH attire plus l'intérêt des rhétoriciens d'origine congolaise (+12,9), suivis, dans une moins large mesure, par les élèves dont la mère est née au Maroc (+3,3) et en Turquie (+2,3).

Les intentions de vote pour le PS des élèves d'origine marocaine ou turque sont nettement supérieures à la moyenne du PS (Maroc : +16,5 ; Turquie : +17,8). De même, bien que dans une moindre mesure que dans le cas des élèves issus de l'immigration marocaine ou turque, les jeunes rhétoriciens d'origine congolaise auraient plus tendance que la moyenne à donner leur voix au PS (+4,1)<sup>10</sup>. Les élèves non issus de l'immigration, quant à eux, sont nettement moins enclins que la moyenne à vouloir voter pour le PS (-10,7).

Les jeunes rhétoriciens d'origine congolaise forment le groupe soutenant le plus fréquemment le parti écologiste, avec des intentions de vote de 3,1 points pourcentage supérieures à la moyenne, devançant les élèves dont la mère est née en Belgique (+2,3 points). Les jeunes rhétoriciens dont la mère est née au Maroc et en Turquie ont l'intention de voter moins fréquemment que la moyenne pour ECOLO (Maroc : -4,4 ; Turquie : -4,3).

Du côté des résultats du MR, on constate que les élèves issus de l'immigration – quel que soit le pays de naissance de la mère – ont l'intention de voter considérablement moins fréquemment que la moyenne pour les libéraux (RDC : -17,3 ; Turquie : -12,4 ; Maroc : -14,2). Ceci ne veut pas pour autant dire qu'aucun jeune issu

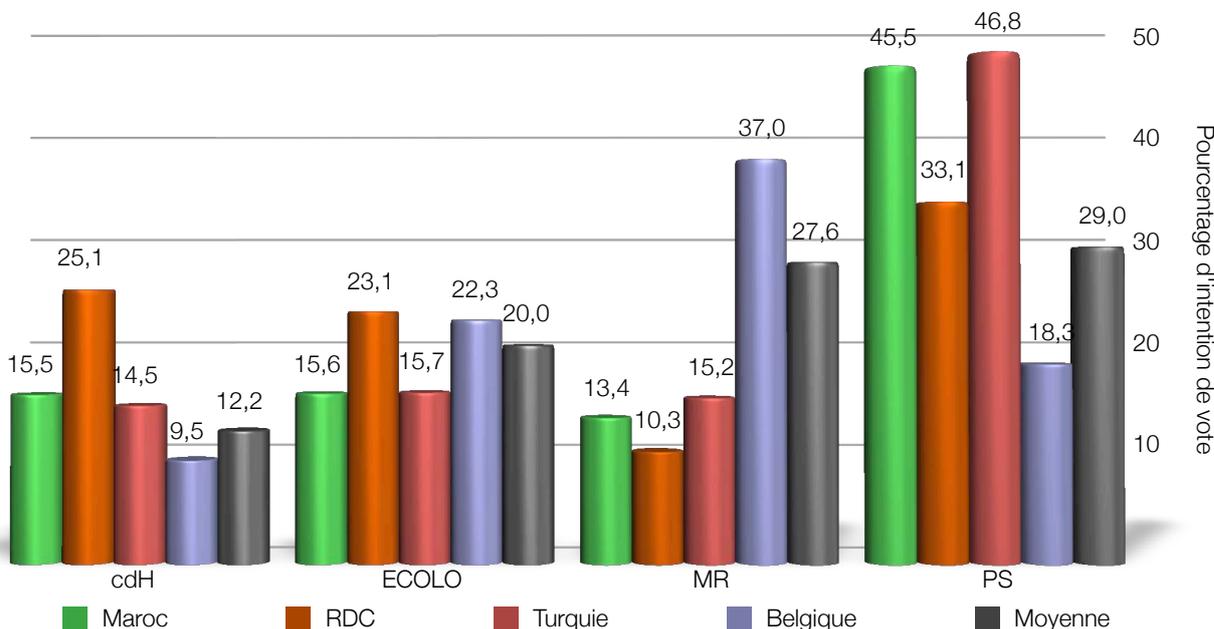
<sup>9</sup> La taille de notre échantillon ne permet pas d'approfondir l'analyse de l'impact des écoles sur les intentions de vote des jeunes rhétoriciens.

<sup>10</sup> Le PS reste en tout cas le parti le plus populaire parmi les élèves issus de l'immigration congolaise (33,1%). Le CDH récolte 25,1% des votes dans cette catégorie d'élèves. Il s'agit, bien entendu, chaque fois des résultats après contrôle pour l'influence des autres variables du modèle.

de l'immigration n'ait l'intention de voter pour eux<sup>11</sup>. Simplement, la proportion des intentions de vote pour le MR au sein des élèves issus de l'immigration est moindre que la moyenne. Les intentions de vote des jeunes rhétoriciens dont la mère est née en Belgique sont, par contre, nettement plus favorables au MR (+9,4) que la moyenne.

La figure 1 illustre ces résultats en comparant les intentions de vote des jeunes rhétoriciens belges d'origine marocaine, turque et congolaise ainsi que des jeunes rhétoriciens non issus de l'immigration avec la moyenne générale (pour chaque parti) des intentions de vote. Ces résultats de la figure 1 sont les résultats nets : l'influence des autres variables structurelles est neutralisée. On voit ici clairement l'impact positif de l'origine marocaine et de l'origine turque et, dans une moindre mesure, de l'origine congolaise sur les intentions de vote socialiste. Les intentions de vote des jeunes rhétoriciens issus de l'immigration – quel que soit le pays de naissance de la mère – pour le MR sont par ailleurs inférieures à la moyenne. Par contre, les jeunes rhétoriciens d'origine non immigrée ont relativement beaucoup moins l'intention de

Figure 1. Différences nettes selon le pays de naissance de la mère



<sup>11</sup> Le MR attire, après contrôle pour les autres variables du modèle, toujours 13,4% des votes des élèves d'origine marocaine, 10,3% des votes des élèves d'origine congolaise et 15,2% des votes des élèves d'origine turque.

voter pour le PS, mais ont en revanche considérablement plus que la moyenne l'intention de voter pour le MR. Les élèves de mère née en RDC, quant à eux, ont l'intention de voter beaucoup plus fréquemment que la moyenne pour le cdH. Enfin, le parti écologiste obtient légèrement plus d'intentions de vote des jeunes rhétoriciens dont la mère est née en RDC et des élèves non issus de l'immigration que la moyenne.

### Discussion

Au cours de ces dernières années, la population issue de l'immigration est devenue une force électorale non négligeable dans plusieurs agglomérations belges, dont la Région Bruxelloise (Deboosere, 2009). Les préférences électorales des groupes issus de l'immigration sont cependant restées inexploitées, ce qui a mené à toutes sortes de spéculation. Dans cet article, nous avons présenté la première analyse des préférences électorales des jeunes rhétoriciens belges issus de l'immigration se rendant pour la première fois aux urnes, en utilisant des données récoltées auprès des rhétoriciens de la Région de Bruxelles Capitale. Nous avons tenté de voir si les rhétoriciens belges issus de l'immigration non européenne présentaient des préférences électorales particulières qui ne pouvaient être expliquées par d'autres caractéristiques sociodémographiques, comme le genre, le statut socio-économique, le niveau d'éducation, la fréquentation d'offices religieux ou encore la participation associative. Nos données suggèrent clairement que les préférences électorales des rhétoriciens belges issus de l'immigration ne peuvent pas être entièrement expliquées par les caractéristiques sociodémographiques traditionnelles.

En effet, le pays de naissance de la mère des jeunes rhétoriciens continue à lui seul à avoir un impact significatif sur leurs intentions de vote. Le PS et le cdH obtiennent, relativement à la moyenne de ces partis, davantage d'intentions de vote d'élèves belges issus de l'immigration. Les résultats d'ECOLO, par contre, sont plus contrastés : une proportion des jeunes rhétoriciens belges d'origine turque et marocaine légèrement inférieure à la moyenne est attirée par les écologistes, alors que les élèves d'origine congolaise ont légèrement plus fréquemment que la moyenne l'intention de voter pour Ecolo. Les jeunes rhétoriciens belges issus de l'immigration dans leur globalité sont nettement moins enclins à vouloir voter pour le MR que la moyenne. Ceci étant dit, le comportement électoral des jeunes rhétoriciens issus de l'immigration reste diversifié : les quatre grands partis politiques francophones sont capables de capter leurs votes.

Une étude menée aux Pays-bas (Tillie, 1998) pourrait apporter un élément d'explication à ces préférences électorales des jeunes rhétoriciens belges issus de l'immigration. En effet, d'après Tillie, l'idéologie gauche-droite des partis n'est pas le seul élément décisif dans les préférences de vote des électeurs issus de l'immigration. Outre les affinités idéologiques, les électeurs issus de l'immigration peuvent ainsi privilégier un parti qui propose dans sa liste un ou plusieurs candidats de la même origine que l'électeur ou encore un parti qui a un discours et un programme en faveur de la population immigrée et des électeurs issus de l'immigration. Ils sélectionneraient donc tout d'abord le parti politique sur la base de leurs préférences idéologiques générales (par exemple sur le clivage gauche – droite), pour ensuite détermi-

ner leur choix final en prenant en compte également le profil des candidats sur la liste. Si l'on se réfère au profil des candidats à l'élection au parlement de la Région de Bruxelles Capitale de 2004 (Jacobs et al., 2006), on constate que près de 28% des candidats dont les deux parents ne possèdent pas la nationalité belge se retrouvent sur la liste du PS. Les deux autres principaux partis attirant ces candidats issus de l'immigration sont Ecolo et le cdH (tous les deux 14,7%). Ces candidats sont majoritairement d'origine marocaine et, dans une moindre mesure, turque. Il faut par ailleurs noter que les origines des candidats issus de l'immigration des listes du cdH sont plus diversifiées que celles que l'on retrouve au PS ou chez Ecolo. On y trouve en effet plusieurs candidats d'origine congolaise. Le profil des candidats politiques en Région bruxelloise pourrait donc apporter un éclairage sur les préférences électorales des jeunes rhétoriciens issus de l'immigration pour le PS et, dans une moindre mesure, pour Ecolo et le cdH. Ce lien entre profil des candidats politiques et intentions de vote des jeunes rhétoriciens belges issus de l'immigration ne peut malheureusement pas être vérifié avec nos données. Cependant, une étude à paraître (Jacobs et al., à paraître) montre effectivement que les électeurs bruxellois issus de l'immigration ont une plus grande tendance que les autres à voter expressément pour un candidat politique d'origine étrangère.

## Références

- DEBOOSERE, P., EGGERICKX, T., VAN HECKE, E. & WAYENS, B. (2009) La population bruxelloise: un éclairage démographique. *Brussels Studies*.
- DELVAUX, B., DEMEUSE, M., DUPRIEZ, V., GUISSSET, C., FAGNANT, A., LAFONTAINE, D., MARISSAL, P. & MAROY, C. (2005) Les bassins scolaires : De l'idée au projet. Propositions relatives aux domaines d'intervention, aux instances et aux territoires. Recherche financée par la Communauté Française de Belgique.
- DELWIT, P. & VAN HAUTE, E. (2008) *Le vote des Belges (Bruxelles-Wallonie, 10 juin 2007)*, Brussels, Edition de l'Université de Bruxelles.
- HIRTT, N., NICAISE, I. & DE ZUTTER, D. (2007) *De school van de ongelijkheid*, Berchem, EPO.
- JACOBS, D., BOUSETTA, H., REA, A., MARTINIELLO, M. & SWYNGEDOUW, M. (2006) Qui sont les candidats aux élections bruxelloises? Le profil des candidats à l'élection au parlement de la Région de Bruxelles Capitale du 13 Juin 2004. *Cahiers Migrations* 37.
- JACOBS, D., PHALET, K. & SWYNGEDOUW, M. (2004) Associational membership and political involvement among ethnic minority groups Brussels. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 30, 543-559.
- JACOBS, D. & REA, A. (2007) Brussels youth: between diversity and adversity. Survey of secondary school students in downtown Brussels. *Brussels Studies*, 8.
- JACOBS, D., TENEY, C., REA, A. & DELWIT, P. (à venir) Voting patterns among ethnic minorities in Brussels (Belgium) during the 2006 local elections.
- JANSSENS, R., CARLIER, D. & VAN DE CRAEN, P. (2009) L'enseignement à Bruxelles. *Brussels Studies*.
- KAUFMAN, R. L. & SCHERVISH, P. G. (1986) Using adjusted crosstabulations to interpret log-linear relationships. *American Sociological Review*, 51, 717-733.
- PHALET, K., DEBOOSERE, P. & BASTIAENSSEN, V. (2007) Old and new inequalities in educational attainment. Ethnic minorities in the Belgian Census 1991-2001. *Ethnicities*, 7, 390-415.
- SWYNGEDOUW, M. (1989) *De keuze van de kiezer. Naar een verbetering van de schattingen van verschuivingen in de partijvoorkeur bij opeenvolgende verkiezingen en peilingen*, Leuven/Rotterdam KULeuven/Erasmus Universiteit.
- SWYNGEDOUW, M. & BILLIET, J. (2002) *De kiezer heeft zijn redenen. 13 juni 1999 en de politieke opvattingen van Vlamingen.*, Leuven, Acco.
- SWYNGEDOUW, M., BILLIET, J., CARTON, A. & BEERTEN, R. (1998) *De (on)redelijke kiezer. Onderzoek naar de politieke opvattingen van Vlamingen. Verkiezingen van 21 mei 1995.*, Leuven, Acco.
- SWYNGEDOUW, M., GOEMINNE, B. & BILLIET, J. (2007) Les déterminants structurels et culturels du vote en Flandre (1999-2003). IN FROGNIER, A.-P., DE WIN-

- TER, L. & BAUDEWYNS, P. (Eds.) *Élections : le reflux ? Comportements et attitudes lors des élections législatives de 2003 en Belgique*. Bruxelles, De Boeck.
- TENEY, C. & JACOBS, D. (2007) Le droit de vote des étrangers en Belgique: le cas de Bruxelles. *Migrations Société*, 19, 151-168.
- TILLIE, J. (1998) Explaining Migrant Voting Behavior in the Netherlands. Combining the Electoral Research and the Ethnic Studies Perspective. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 14, 71-95.
- VAN HEELSUM, A. & TILLIE, J. (2006) Opkomst en partijvoorkeur van migranten bij de gemeenteraadsverkiezingen van 7 maart 2006. IN IMES (Ed.) Amsterdam.
- VERMUNT, J. K. (1997) LEM: A General Program for the Analysis of Categorical Data. . Tilburg, Department of Methodology and Statistics, Tilburg University.